

Actions sur le terrain

L'année 2020 fut particulière à plus d'un titre et les espaces naturels n'auront jamais autant été sollicités. C'est dans ces périodes que l'on remercie les nombreuses personnes ayant œuvré par le passé pour la protection de ces espaces et leur biodiversité.

Grâce à elles, des lieux sauvages sont accessibles à côté de chez nous. Nous nous y ressourçons quand nous sommes contraints de limiter nos déplacements et les contacts avec nos semblables. Sont alors apparus de nouveaux enjeux de cohabitation dans nos réserves. C'est dans ce contexte délicat que Cédric Jacot a laissé sa place de responsable des réserves naturelles de notre section pour pouvoir s'investir à plus que plein temps dans la prise de la ferme familiale.

Début juin, une passation de flambeau en bonne et due forme s'est concrétisée avec l'engagement d'Antonin Jaquet qui a repris la gestion de nombreux projets en cours alors que les premiers entretiens devaient commencer. Un rapide tour des réserves a permis d'obtenir un aperçu partiel des situations. Les prochaines sorties permettront de mieux comprendre les enjeux de chaque site, découvrir les espèces des lieux et mieux s'imprégner des ambiances générales.

Entretiens courants des réserves

Dans la mesure du possible, la dynamique naturelle est favorisée dans nos réserves. Toutefois, des mesures d'entretien doivent tout de même être menées annuellement. Chaque entretien a été l'objet de longues réflexions afin de savoir comment, quand et à quelle fréquence il doit être fait. Cela est souvent couché noir sur blanc dans un plan de gestion qui compile toutes les informations. La majorité des travaux débute en juin et se poursuit en automne.

Chaque année, le défi est de tout planifier, de louer les machines, de trouver des gens motivés pour mettre la main à la pâte lorsque cela est nécessaire et finalement de se rendre sur le terrain. Le plus gros du travail consiste à pouvoir garder les milieux ouverts ou semi-ouverts. Dans les prairies par exemple des fauches annuelles ou biennales sont pratiquées. Dans certaines réserves, nous collaborons avec

ter sur l'aide de nombreux et nombreuses bénévoles.

Au cours de l'année, quatre journées ont été organisées avec des bénévoles dans les réserves. La première a eu lieu le 12 septembre au verger du Vernelet à Savagnier. Planté en 2013 à l'occasion des 50 ans de la section, le verger s'est depuis lors bien développé avec la réalisation de deux mur-



Une partie de la prairie humide est fauchée début juillet aux Sagnes de Boudry

Photo Antonin Jaquet

des agriculteurs qui sont mieux mécanisés et peuvent dans l'idéal valoriser l'herbe pour leur bétail, comme par exemple aux Goudebas. Parfois, la fauche est remplacée par la pâture comme dans le pâturage boisé des forêts de La Brévine. Au terme de l'année, tous les entretiens ont pu être fait dans des conditions météorologiques favorables et avec une aide bienvenue.

Précieux soutien des bénévoles

Les entretiens représentent une charge de travail importante que le responsable des réserves ne peut pas assumer seul. Cette année encore il a été possible de comp-

giers et la pose d'un hôtel à insectes. En septembre, un troisième murgier a été installé et l'hôtel à insectes a été terminé. À l'avenir quelques tas de bois seront placés pour offrir d'autres abris à la petite faune.

La deuxième journée a eu lieu le 3 octobre dans la réserve de Paulière à Cofrane. Elle a été organisée par le groupe J + N de Pro Natura Neuchâtel. Dans cette ancienne gravière où la dynamique de la végétation est très forte et où il est difficile de freiner le développement des ligneux, la belle équipe d'enfants, de parents, d'animateurs et d'animatrices a permis de faire une conséquente avance.



Photo Antonin Jaquet

Une équipe motivée de bénévoles à Pertuis-du-Sault

La troisième journée avec les bénévoles s'est déroulée le 17 octobre dans les garides du Pertuis-du-Sault au-dessus du Jardin Botanique de Neuchâtel. Malgré une tâche répétitive, un peu plus d'une demi-journée de travail a permis de venir à bout des 4'000 m² qui avaient été fauchés grâce à une équipe motivée. Une partie de l'après-midi a été consacrée à la coupe du recrû forestier dans les prairies sèches non fauchées cette année.

La quatrième et dernière journée a bien failli être annulée à cause des mesures sanitaires de début novembre. Avec un nombre limité de participants pour ramasser le gros volume de roseaux fauchés dans la réserve des Sagnes de Boudry, il ne nous a pas été possible de terminer le travail en une seule journée. Les participants et participantes ont bien voulu revenir la semaine suivante pour terminer.

L'aide des bénévoles est indispensable pour la valorisation de nos réserves naturelles. Que ce soit lors des journées en

groupe ou ponctuellement, il a été possible, malgré la situation particulière, de compter sur de nombreuses personnes. Ce furent des moments riches de partage. Un grand merci.

Maintien des pâturages boisés et interventions en forêt

Dans son rapport 2019, Cédric Jacot relatait une intervention dans nos forêts de Maison-Blanche à La Brévine. En 2020, des interventions ont eu lieu dans deux autres secteurs avec les mêmes objectifs de maintien des milieux indispensables aux oiseaux typiques de ces forêts d'altitude.

Après la coupe et le débardage du bois, une équipe de civilistes a été engagée pour la mise en tas des branches. Cette action permet de dégager le sol forestier où poussent les plantes et buissons jouant un rôle important dans l'alimentation des espèces d'oiseaux visés (myrtille, chèvrefeuille, alisier, sorbier, etc...). Pour limiter la concurrence du hêtre, trop présent par endroit en raison d'une grosse intervention historique ciblée sur l'épicéa, le recrû a été limité par zones en cisillant les jeunes plants.

Dans le cadre de cette action, un soin spécifique a été prodigué à une lisière présentant un fort potentiel de biodiversité. Un suivi attentif sera fait sur tout ce linéaire afin de documenter son évolution.



Photo Antonin Jaquet

Zone où les jeunes hêtres ont été coupés à Maison Blanche

Agrandissement du marais des Goudebas aux Brenets

Début 2018, un important embâcle s'est formé sur La Rançonnière qui borde le marais des Goudebas. Sous la pression de l'eau, la digue construite en 2010 a cédé, laissant la crue déposer tout le matériel qu'elle charriait sur les prairies humides adjacentes.

Cet événement a imposé de nombreuses questions. D'un point de vue agricole, la surface recouverte de cailloux devenait inexploitable, mais du point de vue de Pro Natura, cet événement pouvait être l'occasion de redonner un peu de liberté à La Rançonnière et ainsi retrouver une dynamique alluviale pour la partie aval du marais. Cependant, Pro Natura n'était alors pas propriétaire du terrain en question.

S'en sont suivies de longues discussions, puis des achats pour des échanges de terrains, transactions finalement abouties à fin 2020. Ainsi, le marais géré par Pro Natura s'est en définitive conséquemment agrandi de près de 2 ha, offrant des pers-



Photo Antonin Jaquet

Nouvelle parcelle acquise aux Goudebas

pectives ambitieuses pour la gestion du site et son emblématique fritillaire pintade. Parallèlement, une nouvelle collaboration a été entamée avec un agriculteur bio de la région pour la fauche de plus de 5 ha. Un long projet couronné de succès et qui laisse présager un bel avenir pour le bas-marais des Goudebas.

Débroussaillage aux Roches de Chatoillon

La réserve des Roches de Chatoillon au-dessus de Cornaux forme un vaste réseau de prairie maigre au milieu d'une forêt de magnifiques chênes. Une grande partie des surfaces est gérée par le service de la faune, des forêts et de la nature (SFFN), l'autre par Pro Natura. Dans ce contexte, nous avons la chance de pouvoir compter sur un agriculteur bio qui y met du bétail en pâture. Après une visite de terrain, il a été jugé nécessaire de bien limiter les ligneux (une majorité de troènes ignorés par les moutons) qui envahissaient la prairie dont nous sommes propriétaires. Ainsi cet automne, la surface a été gérée en prenant soin de laisser des zones refuges buissonnantes pour la petite faune.

Sécurisation du sentier pédestre au Pertuis-du-Sault

Même si les arbres morts sont des habitats importants pour de nombreuses espèces, Pro Natura a la responsabilité d'abattre ceux qui menacent de tomber sur les sentiers traversant les réserves.

Les forêts au sud du canton souffrent énormément des sécheresses répétées de ces dernières années et de nombreux arbres meurent. Une coupe avait déjà été réalisée dans ce sens il y a quelques années. Cet automne, trois nouveaux arbres secs ont dû être abattus. Le bois a été mis en tas sur place.

Restauration ambitieuse des tourbières

Chantier attendu depuis près de 5 ans, nous avons pu aménager cinq retenues d'eau dans le secteur du Bois-des-Lattes, dont une première réalisation par une imposante digue de palplanches métalliques



Une retenue en palplanches au cœur d'une tourbière ...

équipée d'un trop-plein réglable. Onze hectares de marais sont concernés par cette intervention qui touche également deux terrains agricoles enclavés dans le biotope protégé. Par la montée progressive des eaux, le sol tourbeux sera doucement inondé, favorisant les sphaignes et offrant des conditions optimales à la faune. Le premier niveau hydrique établi à fin 2020 montre l'énorme potentiel de cette mesure et promet une grandiose reprise de l'activité productrice de tourbe. Cette mesure s'inscrit dans une collaboration active très positive avec le Canton via le SFFN, qui, avec la Confédération, amène un fort sou-



... impose un chantier conséquent

tien financier à ces projets. La production de tourbe permet de fixer du CO₂ et intéresse les entreprises soucieuses de compenser leur bilan carbone. Un grand merci à la station ornithologique suisse de Sem-pach qui a grandement aidé financièrement ce projet dans ce cadre.

De belles perspectives pour 2021

C'est avec un immense plaisir que je commence mon engagement pour la gestion des réserves de Pro Natura Neuchâtel. Ce contexte si particulier n'a pas rendu ma tâche facile. J'ai cependant pu voir l'attachement de nombreuses personnes pour les milieux naturels que nous conservons et l'énergie qui est mise bénévolement pour garantir leur pérennité. J'ai été surpris de voir le nombre de demandes de bénévolat qui nous parviennent chaque semaine. Cela donne beaucoup de force pour avancer et de confiance pour l'avenir de nos réserves. Bravo et merci.

Antonin Jaquet

Journées bénévoles en 2021

Samedi 15 mai 2021

La Paulière - Coffrane

Inscription jusqu'au 7 mai

Samedi 18 septembre 2021

Sous-le-Rondel - Brot-Plamboz

Inscription jusqu'au 10 septembre

Samedi 16 octobre 2021

La Paulière - Coffrane

Inscription jusqu'au 8 octobre

Samedi 13 novembre 2021

Les Sagnes de Boudry

Inscription jusqu'au 5 novembre

Inscriptions :

antonin.jaquet@pronatura.ch